
La Mi-Carême de Pitou.

Numéro d'inventaire : 1979.27590

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 380

Description : Planche de 12 images en couleurs; bas gauche manquant, arraché.

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les avatars d'un joyeux luron, ayant égaré son uniforme mais sauvé par la chance. Une certaine moquerie à l'égard de l'armée, de la naïveté d'un colonel...

Mots-clés : Images d'Epinal

Le conscrit

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, imp.-édit.

LA MI-CARÊME DE PITOU

IMAGERIE D'EPINAL, N° 380

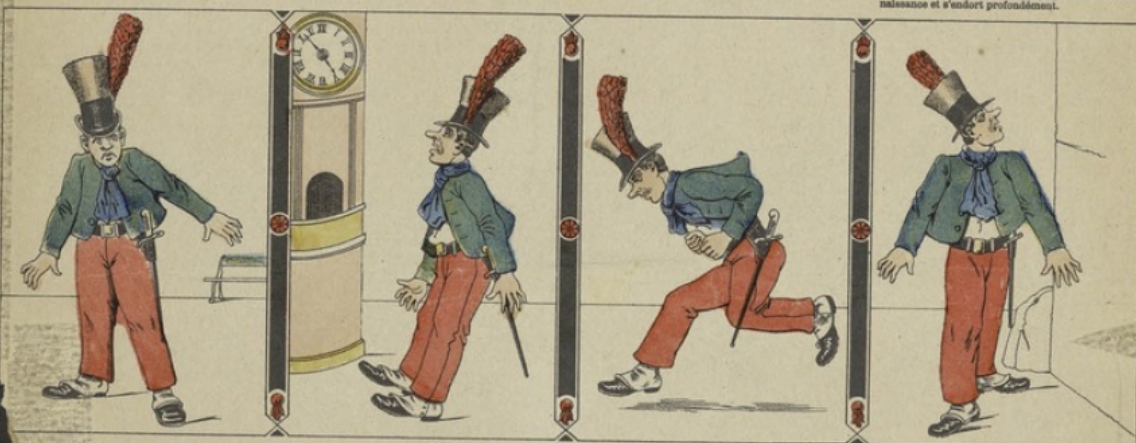


C'est la Mi-Carême, jour de rancune pour tout chacun qu'a de l'argent en poche. Or le frivole Pitou, ayant dans un gousset une belle pièce de cent sous et dans l'autre une permission en règle, sort tout goulé de la caserne...

...Ravi à l'idée de prendre sa part des réjouissances générales, l'ami Pitou pense qu'il n'y a encore rien de tel pour commencer à se mettre en gaité qu'un petit coup de vin... et il connaît un bon coin où l'un en débite de fameux à un prix raisonnable.

Soulement si le prix est raisonnable, le frivole Pitou ne l'est guère et, pour avoir mal jugé de sa modération, voit qu'en lieu du léger pouspon dont il comptait s'ornier, Pitou s'est offert un énorme plumet!

...Un plumet de telle conséquence qu'après avoir fait un moment le gaillard, Pitou éprouve bientôt que ce plumet est vraiment trop lourd pour être porté sans aide. Un banc lui présente bien à point cette aide nécessaire. Pitou accepte avec reconnaissance et s'endort profondément.

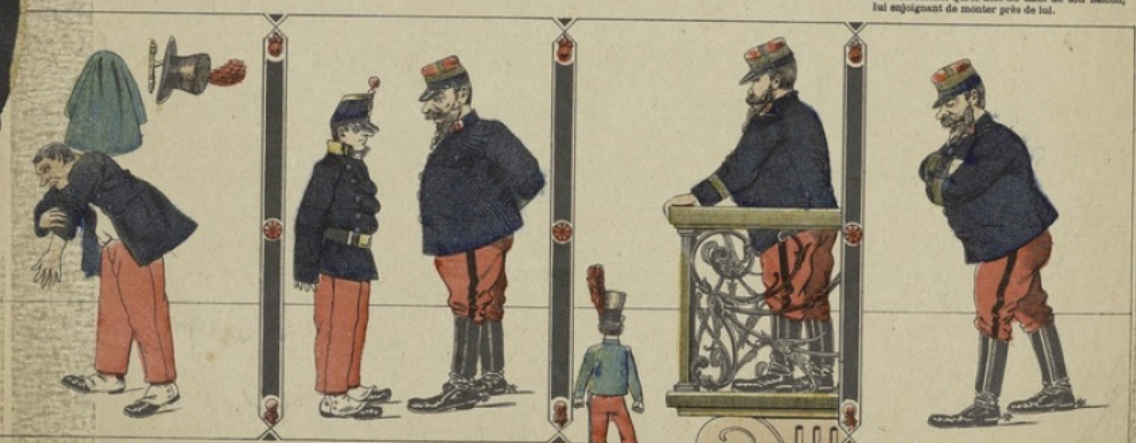


Un masque que vous avez vu poindre tout-à-coup à l'horizon du banc, a trouvé plaisant de venir à Pitou à demi par le trou d'une partie de costume. Le dessin ci-dessous n'exprime qu'imparfaitement l'embarras de Pitou à son réveil.

Pitou qui ne peut songer à entrer à la caserne dans cet équipage, pourtant de circonstance, erre mélancoliquement espérant une idée. Tout-à-coup son oeil se fixe éperdu sur l'horloge d'un kiosque: pas une minute à perdre, voici l'heure de l'appel!

Du coup Pitou oubliant toute autre préoccupation, se précipite vers la caserne. En route l'idée de l'écouart qui lui est réservé se présente bien à son esprit, mais il n'a pas le temps de s'y arrêter... et ce qu'il court!

Au détour d'une rue, il s'entend interpeller de cette façon brève et impérative à laquelle une oreille de trouper ne saurait se méprendre. Pitou demeure cloué sur place, lève le nez: horreur! c'est un colonel qui le hâte du haut de son balcon, lui enjoignant de monter près de lui.



Impossible de se dérober à une invitation si caractéristique. Pitou plus mort que vif, arrive dans l'antichambre. Soudain son oeil s'éclaire: il a aperçu, accroché au mur, un équipement de trouper... celui de l'ordonnance, sans doute. En un temps et deux mouvements, Pitou a revêtu la tunique et coiffé le shako: « ça va tout de même, bien qu'un peu large, murmure-t-il en frappant discrètement à la porte... enfonce le côté! »

En voyant paraître, au lieu du grotesque qu'il vient d'appeler, un militaire en tenue, sinon seyante, du moins réglementaire, le colonel croit de bonne foi qu'il a été trahi par ses yeux. Et comme un colonel ne saurait douter: « Je te fais monter, mon garçon, dit-il, pour t'ordonner d'aller trouver de ma part le capitaine d'habillement, car on n'a pas idée d'équiper un homme comme ça! »

Pitou se retire. Le colonel retourne à son balcon. Presqu'instinctivement, il voit sortir, non le militaire qui vient de se présenter devant lui, mais le même personnage que tout-à-l'heure, dans le même accoutrement. Cette fois le colonel demeure saisi et sans voix, assez longtemps pour permettre à Pitou de disparaître avant un rappel, heureusement! Pitou a retrouvé aux abords du quartier le masque qui l'y attendait pour lui restituer ses effets, car c'était un bonhomme masqué qui n'avait voulu jouer qu'un tour sans conséquence.

Pitou est donc rentré très régulièrement et encore à temps pour répondre à l'appel. Quant au colonel, il s'en va bien chercher, il n'a jamais pu arriver à trouver la clef de l'énigme. C'est Pitou lui-même qui m'a raconté cette plaisante aventure une fois libéré du service. Mais j'ai été bien autrement divertie un jour que me trouvant à dîner chez des amis avec un colonel qui au cours du repas avait un peu fêté la bouteille, celui-ci conta la chose la domant pour un des épisodes les plus intrigants de sa carrière. Je l'ai laissé dans son éternelle perplexité.

